



21^{ème} colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer

Facteurs sociaux, oncopédiatrie, immunothérapie & prévention : Avancées et perspectives 2019

Depuis plus de 20 ans, la Ligue contre le cancer organise son colloque de la recherche chaque année, un événement qui permet de faire le point sur les dernières avancées en la matière et de présenter les résultats des projets soutenus par la Ligue contre le cancer, 1^{er} financeur privé de la recherche en cancérologie en France. Pour sa 21^{ème} édition, le colloque de la recherche a eu lieu les 31 janvier et 1^{er} février 2019 à Besançon.

Cette année, le colloque a apporté un éclairage particulier sur des axes de recherches prioritaires :

- La recherche en appui aux missions sociales de la Ligue pour mieux agir en prévention, documenter les inégalités pour les réduire, limiter les conséquences de la maladie après la guérison.
- La recherche en oncopédiatrie : en pointe sur le soutien à la recherche en oncopédiatrie, la Ligue est le premier organisme privé à s'être doté d'un programme annuel dédié aux cancers des enfants et adolescents, et y a consacré en 2018 plus de 2,5 millions d'euros, finançant ainsi une trentaine de projets.
- L'immunothérapie : alors que ces traitements sont aujourd'hui accessibles pour certains types de cancers, la recherche doit permettre de mieux comprendre leur efficacité, mais aussi à les rendre accessibles aux patients atteints de cancers rares.
- La recherche en région Bourgogne-Franche-Comté, région hôte du colloque.

Le colloque fut l'occasion de faire le point sur les perspectives 2019 et l'engagement de la Ligue à inciter et à financer de nouveaux projets dédiés à la prévention des cancers. En effet, à l'occasion des 1^{er} Etats Généraux de la prévention organisés par la Ligue en novembre dernier, l'association a ré-affirmé l'importance de la prévention. La Ligue souhaite augmenter le budget dédié aux projets de recherche sur la prévention, parent pauvre de la recherche sur le cancer en France, notamment pour développer la connaissance des facteurs de risques environnementaux, professionnels, etc.

Focus sur quelques projets présentés à l'occasion du 21^{ème} colloque

Les projets en appui aux missions de la Ligue

- **Usage de tabac et de e-cigarette chez les adolescents français de 17 ans**
D'après les premiers résultats de l'étude présentée par Sandra Chyderiotis (Inserm, Paris) on observe une baisse ininterrompue de l'expérimentation du tabac à 17 ans ; cependant les disparités sont très fortes en fonction des filières scolaires. Un adolescent sur six utilise quotidiennement la e-cigarette ; son usage semble en baisse depuis 2014 et reste très masculin (contrairement au tabagisme). L'étude montre par ailleurs que l'usage de la e-cigarette se cumule avec d'autres comportements à risque (tabac, alcool, chicha, cannabis).
- **L'environnement social influence-t-il le risque de cancer, la prise en charge de la maladie et son évolution ?**
Cyrille Delpierre, à la tête d'une équipe labellisée (Inserm, Toulouse), a montré comment se construisent les inégalités sociales en santé vis-à-vis du cancer. Des inégalités d'incidence se construiraient dès le plus jeune âge (impliquant des processus physiologiques, psychologiques et comportementaux) et seraient associées à des inégalités de prise en charge liées au système de soin, une fois le cancer diagnostiqué.
- **Cancer et fonctions cognitives**
L'objectif des travaux de Florence Joly et de la plateforme « Cancer et Cognition » (Inserm, Caen) est de comprendre comment les traitements du cancer impactent la vie après la maladie, en particulier les capacités à se concentrer, à mémoriser et globalement à travailler. Elle a rappelé combien le soutien de la Ligue était important pour le développement de ce type de recherches interdisciplinaires.

La recherche sur les cancers des enfants

- **L'agressivité des cellules initiatrices des gliomes (tumeur rare du cerveau) dépend-elle du métabolisme ?**

L'équipe labellisée d'Hervé Chneiweiss (CNRS UMR 8246, Inserm U1130, Paris) cherche à comprendre ce qui donne aux cellules souches de gliomes (CSG), les cellules à l'origine même de la maladie, leur agressivité caractéristique. Ces travaux ont montré comment le métabolisme d'un neurotransmetteur pouvait s'opposer à l'agressivité des CSG. De nouvelles approches thérapeutiques pourraient découler de ces recherches.

- **Disparités socioéconomiques et territoriales, quels impacts sur les cancers pédiatriques ?**

Les résultats présentés par Brigitte Lacour (Inserm UMRS1018, Nancy) et son équipe ne semblent pas montrer de différences majeures de la survie des enfants après un cancer en fonction de disparités socio-économiques et territoriales.

- **Etablir la généalogie des cellules tumorales pour comprendre l'oncogénèse du neuroblastome**

Gudrun Schleiermacher (Inserm U830, Paris) a présenté comment les outils de biologie moléculaire récents, par exemple les techniques de séquençage de nouvelle génération (NGS), permettent de caractériser précisément l'hétérogénéité des neuroblastomes. De tels outils permettent littéralement de suivre l'évolution des tumeurs; les informations qu'ils fournissent laissent envisager le développement des stratégies thérapeutiques individualisées les plus appropriées.

L'immunothérapie

- **Evolution des mécanismes d'échappements immunitaires depuis les lésions précancéreuses jusqu'aux métastases**

Les recherches de Jérôme Galon (INSERM UMRS 1138, Paris) et de son équipe nouvellement labellisée visent à comprendre le rôle du système immunitaire dans la modification des cellules du côlon et du col de l'utérus, à partir des lésions pré-cancéreuses (pouvant être identifiées par le dépistage organisé) jusqu'au stade métastatique. Ces travaux doivent fournir de nouvelles cibles thérapeutiques aux stades pré-cancéreux et métastatiques.

- **Prédiction de la réponse à l'immunothérapie dans le traitement des sarcomes**

L'objectif de ce projet mené par Antoine ITALIANO, INSERM U1218, Bordeaux et Florent PETITPREZ, CIT, Paris, est d'étudier la réponse aux immunothérapies des différentes catégories de sarcomes sous classés par sous-types moléculaires.

Soutien à la recherche en Bourgogne-Franche Comté

- **Nouvelles approches thérapeutiques dans les cancers épidermoïdes liés au papillomavirus humain**

Les travaux de Christophe Borg (UMR 1098 INSERM/EFS/UFC, Besançon) montrent que l'on pourrait améliorer la survie des patients atteints de cancers du canal anal liés à l'infection par le papillomavirus humain et réfractaires aux chimiothérapies, grâce à une vaccination anti-tumorale et un traitement d'immunothérapie.

- **Peut-on évaluer l'impact d'un programme d'activité physique adaptée sur la cardiotoxicité chez les femmes atteintes de cancer du sein traitées par Herceptin ?**

Quentin JACQUINOT, EA 3920, Université de Franche-Comté, Besançon, a mis en place une étude pour mesurer cet impact. Les résultats obtenus doivent permettre d'orienter la pratique d'une activité physique individuelle pendant et après le traitement pour atténuer la fatigue, les douleurs et, plus globalement, améliorer la qualité de vie des patientes.

A PROPOS DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

1^{er} financeur associatif indépendant de la recherche contre le cancer, la Ligue contre le cancer est une organisation non-gouvernementale indépendante reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses militants. Forte de près de 600 000 adhérents et 13 000 bénévoles, la Ligue est un mouvement populaire organisé en une fédération de 103 Comités départementaux. Ensemble, ils luttent dans quatre directions complémentaires : chercher pour guérir, prévenir pour protéger, accompagner pour aider, mobiliser pour agir. Aujourd'hui, la Ligue, fait de la lutte contre le cancer un enjeu sociétal rassemblant le plus grand nombre possible d'acteurs sanitaires mais aussi économiques, sociaux ou politiques sur tous les territoires. En brisant les tabous et les peurs, la Ligue contribue au changement l'image du cancer et de ceux qui en sont atteints. Pour en savoir plus : www.ligue-cancer.net